

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **12 (1967)**

Heft 100

PDF erstellt am: **27.09.2021**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Name	Halbe, grosse Bahnachse ²⁾	Siderische Umlaufszeit	Grösse ⁴⁾	Jahr d. Ent- deckg.
X Janus	2.65	0.7489 ^d	13.5 ^m	1966
I Mimas	3.11	0.9424 ^d	12.1 ^m	1789
II Enceladus	3.99	1.3702 ^d	11.7 ^m	1789
III Tethys	4.94	1.8878 ^d	10.6 ^m	1684
IV Dione	6.33	2.7369 ^d	10.7 ^m	1684
V Rhea	8.84	4.5175 ^d	9.7 ^m	1672
VI Titan	20.48	15.9454 ^d	8.3 ^m	1655
VII Hyperion	24.82	21.2767 ^d	13.0 ^m	1848
VIII Japetus	59.68	79.3308 ^d	10.1 ^m -11.9 ^m	1671
IX Phoebe	216.8	550.337 ^d	15.5 ^m	1898

Bereits im Jahre 1905 glaubte W. H. PICKERING einen zehnten Saturnmond entdeckt zu haben; er erhielt damals den Namen Themis. Man vermutete, dass dieser Trabant mit einer Umlaufszeit von 20.85^d zwischen Titan und Hyperion seine Bahn zieht. Dieses Objekt konnte aber in der Folge nicht bestätigt werden.

¹⁾ siehe sep. Artikel in dieser Nummer, S. 59.

²⁾ Circ. IAU No 1987, 1991, 1995 und persönliche Mitteilung des Entdeckers an den Verfasser.

³⁾ in Saturn-Radien von 60 399 km.

⁴⁾ in mittlerer Oppositionsentfernung.

Résumé

Le 15 décembre 1966, l'astronome français AU-DOUIN DOLLFUS, de l'Observatoire de Meudon, découvrit un *nouveau satellite de Saturne*, le dixième, d'un éclat extrêmement faible, et pour lequel il proposa le nom de *Janus*.

L'objet est de 13,5^{ème} grandeur, et son diamètre est estimé à 350 km. L'orbite de ce satellite se situe juste à l'extérieur du système d'anneaux (à 21 000 km seulement). Son rayon équivaut à 2,65 rayons de Saturne, et Janus la parcourt en 17^h 58^m 30^s, à une vitesse de 15,5 km/sec.

Le satellite a pu être identifié depuis sur une série d'autres clichés.

Bibliographie

Annuaire 1967 du Bureau des Longitudes, Gauthier-Villars, éditeurs, Paris.

Comme on le sait, à côté des matières qui paraissent chaque année (éphémérides du Soleil, de la Lune et des principales planètes, éclipses, occultations, phénomènes astronomiques, étoiles, marées, données concernant les sciences de la Terre: réfraction atmosphérique, magnétisme terrestre, etc.), l'annuaire du Bureau des Longitudes publie tous les deux ans ou même parfois tous les quatre ans seulement, certaines études spéciales: dans ce domaine, nous trouvons cette année: les calendriers, la géodésie, la géographie et la démographie, les petites planètes, les mouvements propres, vitesses radiales et vitesses spatiales des étoiles, le mouvement du Soleil et la rotation galactique. De plus, trois notices terminent l'ouvrage:

Le vent solaire et la magnétosphère, par A. LEBEAU.

Les ultra-sons, par F. CANAC.

Gustave Ribaud, par J. LECOMTE.

Ainsi, l'Annuaire du Bureau des Longitudes, fort de 750 pages environ, est une mine inépuisable de renseignements. Une collection de plusieurs années de cet ouvrage forme une véritable encyclopédie astronomique.

Solar Physics, volume I, Janvier 1967.

C. DE JAGER (Utrecht) et Z. SVETSKA (Ondrejov), éditeurs, D. Reidel Publishing Company, Dordrecht, Pays-Bas.

D'après le sous-titre de la couverture, il s'agit d'un «journal concernant les recherches solaires et l'étude des effets solaires sur la physique terrestre», mais c'est en réalité une véritable revue de 168 pages sur papier couché contenant de nombreux articles accompagnés de photographies et de diagrammes.

A côté d'articles approfondissant l'une ou l'autre question de physique solaire (fluctuations photosphériques, photométrie photoélectrique de la granulation, analyse à grande résolution des profils des raies de Fraunhofer, cycle de 11 ans, etc.), nous trouvons des relations d'observations (flares, champs magnétiques, groupes de taches, radio-émission, etc.) et des rapports d'observatoires (Sagamore Hill, Kodaikanal, Sacramento Peak, Fraunhofer Institute, Fribourg).

Cette revue qui servira de lien entre tous les physiciens solaires sera certainement appréciée aussi par tous ceux qui de près ou de loin s'intéressent aux recherches et aux découvertes concernant notre luminaire.

EDWARD ROSEN: *Kepler's Somnium*. The University of Wisconsin Press, Madison, Wisconsin.

Cette traduction du *Songe* a été réalisée par l'auteur d'après

l'exemplaire datant de 1634 et propriété de l'Université de Columbia.

Le Songe de Kepler est resté longtemps l'un des livres les plus énigmatiques de l'histoire de la science. C'est le premier traité scientifique d'astronomie lunaire en même temps qu'un amusant récit de science-fiction relatant un voyage vers notre satellite.

En raison de sa double nature, ce livre ne fut pas bien compris par les contemporains de Kepler, de sorte qu'il tomba dans l'oubli. L'auteur, professeur d'histoire des sciences à l'Université de New York, nous en donne ici une nouvelle traduction, complétée par des notes explicatives qui permettent au lecteur de mieux comprendre certaines pensées assez obscures de Kepler.

ROBERT J. MACKIN JR. et MARCIA NEUGEBAUER: *The Solar Wind*, Pergamon Press, Oxford.

Les auteurs ont rassemblé dans ce livre les différents exposés présentés lors d'un colloque international ayant pour sujet le vent solaire, organisé par le Jet Propulsion Laboratory, et qui avait rassemblé à Pasadena en avril 1964 un certain nombre de savants de différentes branches. Chaque exposé est suivi d'un résumé de la discussion à laquelle il a donné lieu.

Le livre traite successivement:

- 1) des phénomènes observés dans l'espace interplanétaire, en général par l'intermédiaire de satellites tels que Mariner 2, Explorer 12, IMP I. Il y est question des mesures du vent solaire, du champ magnétique interplanétaire, et des relations entre les particules de haute énergie et le plasma solaire.
- 2) des théories concernant le plasma interplanétaire, les champs et les particules énergétiques.
- 3) de l'origine du vent solaire en rapport avec la Couronne.
- 4) de l'interaction entre le vent solaire et la magnétosphère.
- 5) de l'action du vent solaire sur les comètes et sur la Lune.

Les données expérimentales présentées dans ce livre lui assurent une grande valeur documentaire, nous pensons notamment à la somme de renseignements collectés par Mariner 2 et par Explorer 12, qui à eux deux nous donnent un tableau des phénomènes dus au vent solaire durant les années précédant un minimum de l'activité solaire, ce que nous ne pourrions plus obtenir avant plusieurs années.

Nous avons reçu en outre:

A. GIRET: *l'Astronomie actuelle et la notion de Dieu*, Paillard, Paris.
W. THOMSON: *Turning into tomorrow* (Philosophical Library, New York).

Ces deux ouvrages ne traitant pas directement d'astronomie, nous ne pouvons pas nous permettre d'en discuter dans cette revue.

E. ANTONINI